

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1885,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-SIXIÈME

JANVIER — JUIN 1888.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1888

Botanique, décédé à Cambridge (Massachusetts, États-Unis), le 30 janvier 1888, à l'âge de 78 ans.

NOMINATIONS.

L'Académie procède, par la voie du scrutin, à la nomination de Commissions de prix, chargées de juger les concours de l'année 1888.

Le dépouillement donne les résultats suivants :

Prix Desmazières. — MM. Duchartre, Van Tieghem, Chatin, Bornet, Trécul réunissent la majorité des suffrages. Les Membres qui, après eux, ont obtenu le plus de voix sont MM. Cosson et Pasteur.

Prix Thore. — MM. Duchartre, Blanchard, Van Tieghem, Bornet, A. Milne-Edwards réunissent la majorité des suffrages. Les Membres qui, après eux, ont obtenu le plus de voix sont MM. Chatin et Trécul.

Prix Vaillant (destiné à l'auteur du meilleur travail sur les maladies des céréales). — MM. Dehérain, Reiset, Duchartre, Chatin, Van Tieghem réunissent la majorité des suffrages. Les Membres qui, après eux, ont obtenu le plus de voix sont MM. Schlœsing et Bornet.

Prix Savigny, fondé par M^{lle} Letellier — MM. de Quatrefages, Blanchard, A. Milne-Edwards, de Lacaze-Duthiers, Ranvier réunissent la majorité des suffrages. Les Membres qui, après eux, ont obtenu le plus de voix sont MM. Grandidier et Sappey.

Prix Da Gama Machado. — MM. de Lacaze-Duthiers, de Quatrefages, Ranvier, A. Milne-Edwards, Blanchard réunissent la majorité des suffrages. Les Membres qui, après eux, ont obtenu le plus de voix sont MM. Sappey et Brown-Séquard.

MÉMOIRES LUS.

ANTHROPOLOGIE. — *L'époque néolithique à Champigny (Seine).* Note de M. ÉMILE RIVIÈRE. (Extrait par l'auteur.)

« Le travail que j'ai l'honneur de communiquer à l'Académie est le résultat des recherches faites à Champigny (Seine), depuis 1867 jusqu'à ce jour, d'abord par Carbonnier, un pisciculteur décédé depuis quelques

années, puis par M. Le Roy des Closages, ingénieur civil. Ces recherches, auxquelles j'ai moi-même pris une certaine part, notamment en 1874, sont exclusivement consacrées à l'époque néolithique.

» Le gisement de Champigny est situé sur un plateau qui commence à 500^m environ au nord du village proprement dit, près des fours à chaux, et arrive presque en face de la station du chemin de fer de l'Est, à Villiers-sur-Marne. C'est autour de ces fours et plutôt même à l'est, là où l'on pratique l'extraction de la pierre, que se trouve la station préhistorique, en un point nommé le *Buisson-Pouilleux* et tout proche du Pré-de-l'Étang. C'est là, et sur une étendue de terrain évaluée à 1^{kmq} environ, que les nombreux objets dont j'ai l'honneur de présenter à l'Académie les principaux spécimens ont été trouvés. Ce sont :

» 1° Des lames dont quelques-unes sont réellement remarquables par leurs dimensions, notamment six lames en silex blanc bleuâtre, légèrement incurvées, mesurant de 0^m,18 à 0^m,23 de longueur, dont quatre proviennent du même nucléus et se juxtaposent complètement.

» 2° Des grattoirs, de dimensions assez différentes, et quelques racloirs faits avec de simples éclats retailés sur un de leurs bords.

» 3° Un certain nombre de très belles pointes de flèche, de formes variées (les unes à pédoncule, les autres à base arrondie), de pointes diverses et de perçoirs.

» 4° Des haches polies, également en beau silex blanc.

» 5° Enfin plusieurs nuclei et quelques boules en silex, dont la surface est plus ou moins fortement érodée, ainsi que de petits éclats de silex retailés de façon à pouvoir servir de tranchets.

» 6° Carbonnier a trouvé aussi une petite rondelle en calcaire lacustre, mince, plate et percée d'un trou au centre, ainsi que plusieurs fragments d'anneaux en pierre, en calcaire marbre ou calcaire lumachelle qui rappelle certaines variétés du terrain dévonien (par exemple, dans le Boulonnais ou en Belgique). Ces anneaux sont des plus intéressants, par le ou les sillons et la perforation qu'ils présentent sur le dos, pour être portés comme bracelets.

» Des poteries, grossières comme fabrication, mais curieuses par leur ornementation, et quatre molettes en pierres destinées à broyer le grain.

» Quant à la faune, elle est des plus rares tant comme débris que comme espèces animales; les quelques ossements recueillis appartiennent au cheval, au cochon domestique, au cerf, au chevreuil et au bœuf.

» Tous ces objets, silex, anneaux, poteries, ossements, ont été trouvés çà et là dans la terre végétale qui recouvre immédiatement la pierre à chaux et s'y trouvaient mélangés à de la cendre et à des matières charbonneuses, indiquant par là l'existence en ce point d'une station humaine.

» Les fouilles que j'ai faites au même endroit en 1874 m'ont donné aussi des silex taillés, ainsi qu'une dent de *Sus*.

» Les découvertes de M. Le Roy des Closages n'ont pas été faites dans les mêmes conditions que celles de Carbonnier. En effet, tous les objets trouvés par ses ouvriers (silex, poteries, anneaux et ossements) ont été découverts dans des sortes de cuvettes creusées au-dessous de la terre végétale (dont l'épaisseur varie entre 0^m,10 et 0^m,30), dans la couche calcaire située immédiatement au-dessous d'elle. Cette couche, dont la puissance est de 2^m,20 à 2^m,40, repose elle-même sur un banc de calcaire d'eau douce, renfermant quelques lymnées, et d'une hauteur de 3^m à 5^m, qui surmonte à son tour un banc de silex d'une épaisseur de 0^m,70 à 1^m,50, au-dessous duquel on rencontre l'argile.

» La dimension des cuvettes ou excavations varie entre 1^m et 2^m,50 comme diamètre et 0^m,40 à 1^m,50 comme profondeur. Leur forme est ronde, circulaire ou elliptique. Chacune d'elles renferme des matières charbonneuses, quelques rares ossements ou dents d'animaux, des silex taillés et des poteries.

» Enfin le milieu dans lequel se trouvent ces divers objets est un sable fin, jaunâtre, que recouvre la terre végétale, tandis qu'au fond de la cuvette on rencontre une sorte d'alluvion siliceuse.

» Quant aux objets eux-mêmes, ils consistent, comme faune, en dents et ossements de cheval, de cochon domestique, de cerf, de chevreuil et de bœuf, et comme industrie dans les pièces suivantes :

» A. *Poteries*. — Elles sont assez nombreuses; elles sont presque toutes d'une pâte siliceuse, assez grossière et plus ou moins épaisse; quelques-unes d'entre elles portent une ornementation très intéressante.

» B. *Silex*. — Ils sont très nombreux, et parmi eux il en est de fort beaux, parfaitement retaillés et d'un fini remarquable. Je citerai, entre autres pièces: 1^o une superbe lance entière, en silex blanc, mesurant 0^m,14 de longueur; 2^o une très belle lame à pointe intacte, mais brisée à la base, mesurant, telle qu'elle est, 0^m,132 de longueur sur 0^m,037 de largeur; 3^o cinq jolies petites flèches, les unes en feuille de saule, les autres à pédoncule, toutes très finement retouchées; 4^o plusieurs haches polies, en silex également; 5^o une sorte de casse-tête en basalte, arrondi, de forme oblongue, percée à son centre d'un trou parfaitement rond pour être emmanché. La roche dans laquelle il a été fabriqué a été reconnue par mon savant confrère et ami, M. Stanislas Meunier, comme identique à celles des grandes haches caraïbes de Maracaïbo. Les points d'origine possible les moins éloignés de ce basalte sont la côte d'Essey (Vosges) et les environs de Clermont-Ferrand; 6^o sept fragments d'anneaux plats en pierre, de dimensions différentes. L'un d'eux, en raison de la perforation que l'on remarque à chacune de ces extrémités, semble bien indiquer qu'il a dû être porté suspendu soit comme amulette,

soit comme bijou. Il est en phyllade satiné avec paillettes de nacrite et ressemble à des variétés d'Angers. Un autre, en roche schisteuse (chloritoschiste, variété ollaire semblable à celle que l'on trouve à Chiavenna, dans les Alpes), est très plat et mesure 0^m,034 de largeur.

» La présence de ces dernières pièces, ainsi que de l'anneau trouvé par Carbonnier, indique, de la part des peuplades néolithiques de cette localité, ou de lointaines migrations, ou bien un commerce d'échanges entre tribus plus ou moins éloignées, l'aire d'origine des roches qui ont servi à les fabriquer s'étendant de la Belgique à Chiavenna, dans les Alpes.

» Tels sont les principaux résultats des recherches faites à Champigny depuis vingt ans, touchant l'époque néolithique. »

MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

M. PR. DE LAFITTE soumet au jugement de l'Académie un Mémoire portant pour titre : « Théorie mathématique et financière des Sociétés de secours mutuels ».

(Renvoi à la Commission précédemment nommée, à laquelle M. Bertrand est prié de s'adjoindre.)

M. LATAPIE adresse, pour le concours des Arts insalubres, un Mémoire intitulé « Vidanges et eaux ménagères ».

(Renvoi à la Commission.)

MM. J. PETITDIDIER et **A. LALLEMAND** adressent, par l'entremise de M. Daubrée, une analyse synoptique des Rapports officiels sur les accidents du grisou en France, de 1817 à 1881, c'est-à-dire pendant soixante-quatre ans.

Ce travail, formant 8 Fascicules extraits des *Annales des Mines*, comprend plus de 800 accidents : il a été exécuté au nom de la Commission instituée par la loi du 26 mars 1877, pour étudier les moyens propres à prévenir les explosions du grisou dans les houillères. M. Daubrée demande qu'il soit renvoyé à la Commission du prix de Statistique.

Renvoi au concours de Statistique.)